

III

LES DYNAMIQUES DE L'OCCUPATION DU SOL

Croire, prier, assister

Les cultes des Turons : divinités et sanctuaires

Alain Ferdière

Université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT
2007

Les cultes des Turons, tant pour les lieux où ils étaient pratiqués (sanctuaires, temples, *fana*...) que pour les divinités vénérées, sont connus par quelques rares textes et inscriptions, et surtout par des découvertes archéologiques : représentation de ces dieux en reliefs ou ronde-bosse, fouilles (rares) et prospections aériennes livrant les plans d'édifices cultuels (carte 1).

Plusieurs de ces sanctuaires ne sont connus que parce que certains de leurs éléments ont été réemployés dans des monuments plus tardifs. On en trouve, par exemple, dans les fondations du rempart du Bas-Empire de Tours, ainsi que dans les fondations d'églises, à Yzeures-sur-Creuse ou Barrou, toutes deux mentionnées par Grégoire de Tours au 6^e s. (AUDIN 1984).

Quelques-uns de ces lieux de cultes sont attestés dans des agglomérations secondaires, comme Thésée-Pouillé ou Amboise (carte 2). La cité des Turons paraît avoir été à peu près dépourvue, en revanche, de ces grands sanctuaires ruraux comportant temple, théâtre et thermes, et attestés ailleurs, notamment dans les cités voisines des Pictons, des Bituriges ou des Carnutes. Les seuls exemples en sont le site de frontière de Clion (Indre), auquel on pourrait peut-être ajouter celui de Chanceaux (thermes et sanctuaire) (SEIGNE 2014a). Cette absence pourrait être due aux dimensions réduites de la cité, dont le chef-lieu était rapidement accessible.

Des *fana* ruraux ont été localisés, en assez grand nombre, notamment dans les campagnes. Ils présentent en général un plan carré. Beaucoup de ces découvertes sont dues aux prospections aériennes récentes, notamment de J. Dubois. La tradition martinienne voudrait enfin que le saint ait abattu des temples dans plusieurs localités de Touraine (Grégoire de Tours, *Historiae decem libri*, X, 31), mais c'est un poncif

de la littérature hagiographique, auquel on ne saurait donner systématiquement foi, en l'absence de tout vestige matériel.

Il faut souligner qu'aucun sanctuaire gaulois n'est à ce jour attesté de manière certaine sur le territoire turon, même si des indices existent pour deux sites. On peut toutefois noter l'exceptionnelle découverte d'un torque gaulois en or à Civray-de-Touraine (DUVAL, ÉLUÈRE, DRILHON 1987), sans doute de caractère cultuel.

Le chef-lieu, Tours-*Caesarodunum*, devait évidemment comporter plusieurs lieux de cultes majeurs : hormis une inscription mentionnant un portique (?) avec ses ornements, et quelques documents iconographiques représentant diverses divinités et attestant ainsi des sanctuaires urbains, l'élément le plus net est aujourd'hui le grand temple circulaire, de dimensions imposantes, de la rue de Lucé (PROVOST 1988a : 81 ; cf. récemment JOUQUAND *et al.* 2002, et SEIGNE, NEURY, MORIN 2007).

En ce qui concerne les dieux vénérés par les Turons, la Carte Archéologique de la Gaule (PROVOST 1988a) semble montrer, par son index thématique, que Jupiter serait la divinité majeure de la cité, à l'instar par exemple de la cité voisine des Carnutes. En fait, il n'en est rien, car apparemment cet index renvoie, pour la quasi-totalité des cas, s. v. "Jupiter", à toutes les découvertes d'éléments de colonnes décorées, sans doute par référence abusive aux "colonnes de Jupiter". Il n'y a rien d'exceptionnel dans le panthéon des Turons, où l'on retrouve, certes, Jupiter, ainsi que des déesses-mères, le dieu assis, au serpent, Apollon, Diane, Hercule, Mars, Mercure, Minerve, Sucellus (?), la Victoire, Vulcain. Plusieurs de ces documents iconographiques sont aujourd'hui perdus.

Certains cultes orientaux sont en outre attestés : contrairement à ce qu'affirme M. Provost (1988a :

126), il n'y a pas de mention de Cybèle dans la *Vita sancti Martini*. On peut en revanche mentionner la statue de Sabazios près de la pile funéraire de Cinq-Mars-la-Pile (MAROT 2006 ; MAROT 2014), sans doute le personnage au bonnet phrygien de Loches (?) (BOUSSARD 1960 : 23 et Pl. 2), et peut-être Mithra à Tours (PROVOST 1988a : 126).

Le culte impérial, enfin, n'est, comme il se doit, attesté que dans le chef-lieu de cité, Tours (PROVOST 1988a : 97-98), mais accompagne aussi les dédicaces de Pouillé et Yzeures.

Bibliographie

AUDIN 1984

Audin P. - La réutilisation des sites antiques par les églises, in : *Ethnohistoire et archéologie*, Caesarodunum, 19, Actes du Colloque (7-8 mai 1983), ENS, Paris : 63-108.

BOUSSARD 1960

Boussard J. - *Carte et texte du département d'Indre-et-Loire*, Carte Archéologique de la Gaule, fasc. XIII, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris.

DUVAL, ÉLUÈRE, DRILHON 1987

Duval A., Éluère C., Drilhon F. - Le torque gaulois en or de Civray-de-Touraine (Indre-et-Loire), *Revue du Louvre et des Musées de France*, 4 : 256-267.

JOUQUAND *et al.* 2002

Jouquand A.-M., Neury P., Trébuchet E., Wittmann A. - *Le temple antique de Tours, Centre Dramatique*

Régional (ancien cinéma Olympia), rue E. Zola - rue de Lucé, site 37-261-48AH, Document Final de Synthèse de fouille archéologique préventive, SRA du Centre, Orléans.

MAROT 2006

Marot E. - Les mystères de Sabazios à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire), in : *L'Archéologue, Archéologie Nouvelle*, 83 : 48-49.

MAROT 2014 [2008]

Marot E. - Cinq-Mars-la-Pile, la pile funéraire gallo-romaine, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=67>, 2008.

PROVOST 1988a

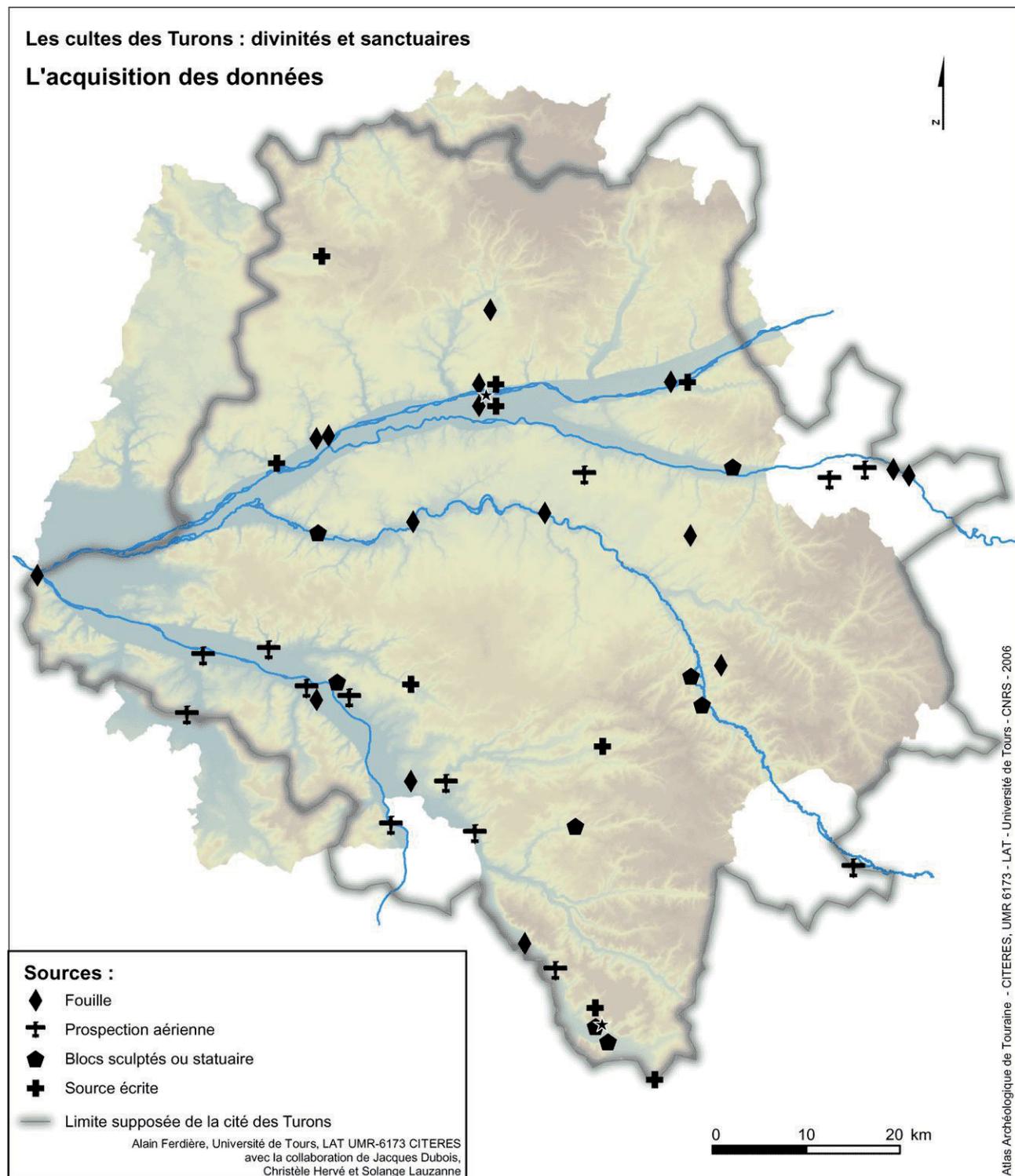
Provost M. - *L'Indre-et-Loire - 37*, Carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris.

SEIGNE 2014a [2006]

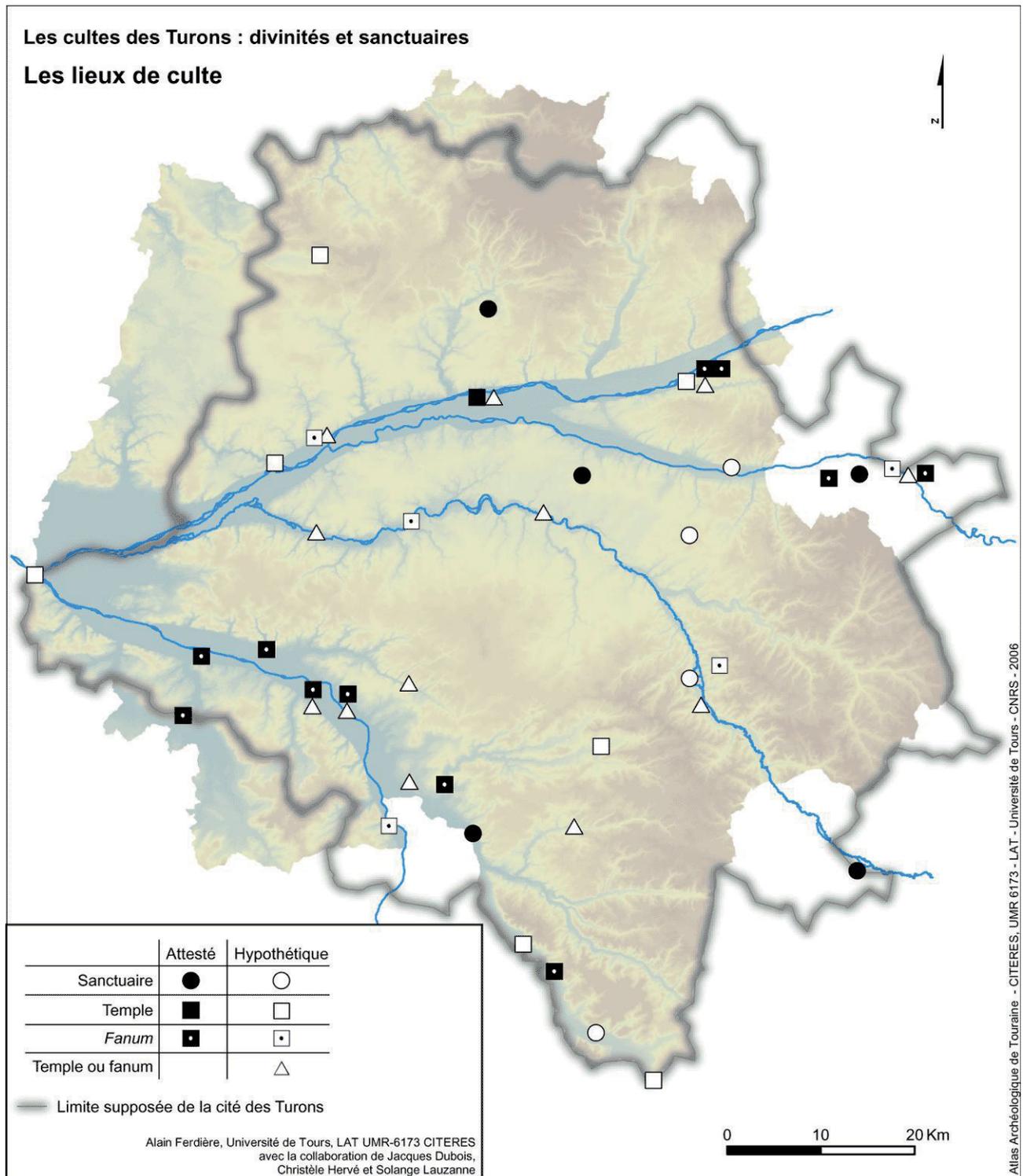
Seigne J. - L'architecture monumentale gallo-romaine, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=76>, 2006.

SEIGNE, NEURY, MORIN 2007

Seigne J., Neury P., Morin T. - Le temple et son architecture, in : Galinié H. (dir.) - *Tours antique et médiéval, lieux de vie, temps de la ville*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 30, FERACF, Tours : 194-196.



Carte 1. Les cultes des Turons à l'époque romaine ne sont connus que par quelques rares textes et inscriptions, et surtout par des découvertes archéologiques : représentations des dieux en relief ou ronde-bosse, fouilles et prospections aériennes révélant des *fana* (temples).



Carte 2. Les grands sanctuaires, comportant temple, théâtre et thermes sont absents et les édifices de culte sont surtout représentés par les nombreux *fanum* ruraux dont les plans, en général carrés, ont été révélés lors des prospections aériennes. Le chef-lieu, Tours, devait comporter plusieurs lieux de cultes majeurs : hormis une inscription mentionnant un portique et d'assez nombreux documents iconographiques, l'élément le plus net est aujourd'hui le grand temple circulaire de la rue de Lucé.